Eléments de méthode pour une lecture isotopique d'un corpus large et complet
Cas de la poésie de Lounès Matoub

Mohand Akli SALHI
Département de langue et culture amazighes, Université Mouloud Mammeri, Tizi Ouzou

Résumé : L'objet de cette étude est double. D'un côté, elle ambitionne d'exposer une méthodologie de lecture isotopique des textes de Lounès Matoub et de l'autre, elle rend compte des premières explorations de cette lecture en présentant les principales configurations isotopiques chez ce poète chanteur. Les articulations de la méthodologie d'analyse préconisée et adoptée ici seront présentées et illustrées par deux exemples. Elles seront suivies par la présentation, synthétisées dans un tableau, des formulations isotopiques telles qu'elles sont dégagées et interprétées dans cette grille de lecture.

Mots-clés : poésie de Lounès Matoub, lecture isotopique, analyse littéraire, TAL

Ma rencontre avec Patrice Pognan, à partir d'avril 2007 à Barcelone, était déterminante. Depuis, mes relations et mes postures avec les corpus se sont non seulement appuyées mais surtout consolidées tout au long de nos collaborations. Précision, représentativité, extensibilité et diversité d'interrogation des corpus sont autant de caractères apportés par les différents traitements réalisés par lui sur des corpus que nous tentons d'étudier ensemble. Que ces derniers soient des textes de poésie ou de prose, des textes homogènes, des manuels ou des listes de termes, les résultats des traitements informatiques qu'il propose (allant du nettoyage des textes et leurs préparations aux extractions de données ciblées pour l'étude) facilitent, je dirai même qu'ils favorisent, des hypothèses d'analyse qui sont difficilement concevables sans l'apport des traitements automatiques des langues (TAL). Et si elles étaient envisageables, leurs réalisations n'étaient pas possibles par manque de précision, de clarté et/ou de visibilité des données. Pour illustrer cet apport considérable, je souhaite reprendre l'étude d'un corpus de poésie, celle de Lounès Matoub, dont les données analysables me sont fournies par les traitements automatiques réalisés par Patrice Pognan.

J'ai commencé à étudier la poésie de ce poète chanteur en 1995. Depuis, j'ai pu accumuler une banque de données considérables faites de notes de lecture et d'écoute. Des études et des communications lui sont consacrées ainsi que des encadrements de mémoires de fin d'études et de thèses. Les données issues des traitements réalisés par Patrice précisent, peaufinent et renouvellent la lecture et l'analyse de cette poésie. L'étude qui suit en est une illustration parfaite. Sans l'apport considérable de Patrice Pognan, ce type d'étude ne serait possible.

L'objet de cette étude est double. D'un côté, elle ambitionne d'exposer une méthodologie de lecture isotopique des textes de Lounès Matoub et de l'autre, elle rend compte des premières explorations de cette lecture en présentant les principales configurations isotopiques chez ce poète chanteur. Les articulations de la méthodologie d'analyse préconisée et adoptée ici seront présentées et illustrées par deux exemples. Elles seront suivies par la présentation, synthétisées dans un tableau, des formulations isotopiques telles qu'elles sont dégagées et interprétées dans cette grille de lecture.

La méthodologie mise en place pour la lecture isotopique repose sur la rencontre raisonnée et adaptée entre la linguistique informatique, et plus généralement le traitement automatique des langues, et l'analyse littéraire. Cette rencontre consiste en une construction procédurale articulant l'exploitation des données interprétables du point de vue sémantique avec une organisation stratifiée qui présente des données analysées (et analysables) et étalées dans un premier temps morphologiquement telles qu'elles se présentent réellement dans les textes de Matoub. Ces données sont présentées à l'analyse littéraire d'abord sous forme de mots (représentant le niveau lexical) puis sous forme de segments (voire phrastique et strophique) et (re) mises, par la suite, dans leurs contextes textuels afin d'étudier et de justifier les réseaux isotopiques. Suivant leur nature, ces données sont analysables à plusieurs niveaux.

D'ordre lexical, le premier niveau consiste à repérer, à inventorier et à classer les récurrences lexico-sémantiques dans les textes. Le second niveau liste et interprète les faits, de différentes natures : morphosyntaxique, stylistique et/ou énonciative, qui entrent en relation avec les récurrences lexico-sémantiques observées dans le niveau précédent.

Il est important de mentionner à ce stade que sur le plan procédural ces niveaux correspondent globalement à deux étapes. Ces dernières se déclinent, essentiellement, comme suit :

Conçue à la fois comme un moment préliminaire d'élaboration des données du corpus et comme premier jalon de l'analyse, la première étape consiste à préparer les matériaux à soumettre à l'observation. La masse textuelle, composée de 218 textes avec titres, tels qu'ils sont donnés dans les ouvrages de Rachida Fitas[1], est transformée, moyennant un nettoyage (suppression des chiffres, des passages en français et des diverses annotations) et suivant un protocole de mise en forme graphique adopté pour la circonstance, en liste de mots (ou formes de mots).

Si, dans une optique dictionnairique, une forme unique doit être définie dans l'opération de lemmatisation, car appelée à constituer une entrée dans un dictionnaire, il

[1] Voir bibliographie

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

n'est pas le cas dans l'analyse de type littéraire où l'objectif est plutôt de mettre en lumière les caractéristiques textuelles, stylistiques ou autres. Comme c'est le cas de l'analyse proprement littéraire.

L'opération de lemmatisation consiste, dans le cas qui est le nôtre ici, à établir une indexation lexicale de l'ensemble des textes de Matoub, de telle sorte à obtenir une liste de mots (ou de formes de mots comme le nom ou le verbe avec les affixes) organisée alphabétiquement et dépouillée des unités n'agissant pas sur le plan lexico-sémantique (comme les unités grammaticales). Ladite liste est triée et numérotée. En effet, les 218 textes sont transformés par l'opération de lemmatisation en 8855 formes de mots. Ces dernières constituent la liste organisée sous forme d'un index général introduisant l'analyste, par les rapprochements lexico-sémantiques des unités listées et par le truchement de leur (re)mise en contexte, dans l'œuvre de Matoub.

Voici une illustration de cette liste. Sont donnés ci-après les mots (et les formes de mots) de la première page de la liste organisée en quatre colonnes :

aberrah
aberrani
aberrez
abhim
ablad
abrid
abrid
abrid-ik
abruri
abruv
absis
abujad
abuqal
Acangal
acar
acawi
acayud
Acbali
accaren
acciwen
acdad
Acebbak
acemma
acengu
acetki
acewwiq
achal
aciban
acimi
Acmux
acoiq
acruf
acrured
actil
acu
acuyer
acwari
adad
adar
adaynin
addaynin
adder
addren
addud
adeddi
adellaz
aderyal
adfel
adi
Aɛebbud
aɛekkaz
Aɛennu
aɛenqiq
Aɛeqqa
aɛerqub
aɛeryan
aɛessas
aɛjar
aɛjel
aɛlayan
Aɛmiruc
Aɛrab
aɛrab
aɛrur
Aɛrur-ik
Aɛsekri
Aɛtur
aɛwaz
aɛwin
aɛziz
aɛzizen
Afalku
afeg
afex
afeggag
afen
afessas
afet
affar
Affug
afrag
afras
afriwes
afrux
afud
afuhan
Afurk
afus
afus-ik
afwad
afzim
agad
aɣadarmi
Aɣazayri
ayben
aɣdi
aɣdud
ayex
Agmam
agment
agni
agraw
agrawliw
ayrib
agrireb
agris
ayrum
agu
agudu
aguɣil
aɣundi
ayurru
agus
ayyul
ah!
Ahaqel
ahatt
Ahaw
ahbac
ahbib
ahbib-ik
Ahbuh.!
ahdid
ahdun
ahebber
Ahemmal
aherfi
aherri
ahevv
Ahezzeb
ahicur
Ahiha
ahkim
ahlalas
ahlil
ahlili
Ahmam
ahnin
ahraymi
ahric
ahruhu
Ahuddu
ahunnu
ahuzzu
ahwawi
ajaddiw
Ajajib
akerfi
akersi
akessar
Akfadu
akin
akit
Akit-ed
akniwen
akres
aksum
akter
akukru
ala
alag
alebtad
aleqqaq
alint
allay
allay-ik
Allah
Allah.!
allen
alsey
alxir
alxir
Amalah
aman
amaynut
amaziy
amcum
Amcun
amdan
amdawi
amdegger
amdiq
amdiq-ik
amdun
amdur
amectub
ameddakkel
Amedyaz
ameellem
Amey
ameybun
ameɣɣed
amegred
amehbus
amehzun
amsiwen

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

Les unités listées sont données dans leurs déclinaisons réelles dans le répertoire du poète chanteur (contrairement à l'option dictionnairique). Le fait de garder les manifestations lexicales telles qu'elles sont pratiquées dans les textes a l'immense avantage de se repérer facilement et rapidement dans l'opération de la (re)mise en contexte des unités lexicales.

Lors de cette première étape, des rapprochements sémantiques sont établis entre les unités de la liste. Cela constitue les premiers jalons de la lecture isotopique. En effet, le repérage et la mise en relation sémantique des mots permettent déjà à ce stade d'étiqueter, au plan lexical, les récurrences sémantiques qui structureraient les isotopies. Nous donnons à titre d'illustration deux exemples. Celui exprimant l'idée de la maladie, d'abord, et celui révélant l'idée de la fissure ensuite.

L'isotopie de la maladie se manifeste au niveau lexical par la récurrence notamment de deux mots : *Aṭṭan* et *lehlak*. Tous les deux sont des noms ; le premier est de souche amazighe et le second est un emprunt à l'arabe. A ces noms, est ajouté le verbe *hlek* (tomber malade) ; il se décline dans les textes de Matoub toujours au prétérit et quasi généralement à la première personne du singulier, *helkeɣ*. Cette idée de maladie se manifeste, au plan des mots exposés, plus d'une cinquantaine de fois. Une première (re)mise en contexte de ces mots permet de noter que cette présence-récurrence traverse tout le répertoire du poète chanteur et qu'en plus de cette manifestation textuelle, les mots qui portent l'isotopie de la maladie sont aussi présents dans certains titres de textes[2].

Le second exemple est relatif aux mots véhiculant le sens de la fissure. Ces mots sont pris au niveau lexical comme des indications de l'expression de l'isotopie de la souffrance où la perte et le déplacement constituent, entre autres, les facettes de son expression. Des noms et des verbes comme *iɣisi* (*iɣisan*), *lecqayeq*, *iceqqeq*, *iqeccem*, etc. ont aussi une présence importante et constante dans les textes de Matoub. Mis en relation entre eux, ces mots constituent, par les contours de leurs significations, des champs sémantiques assurant à la fois la cohérence dans le texte et la présence isotopique récurrente entre les textes.

L'intérêt de la transformation des textes en liste de mots (ou formes de mots) par l'opération de lemmatisation ne se limite pas à l'organisation alphabétique des unités lexicales. Parce qu'elle présente ces unités telles qu'elles sont employées dans les textes, elle propose également d'autres indications permettant d'engager de nouvelles hypothèses de lecture (isotopique). Le fait que dans l'opération de lemmatisation l'unité est indexée tout en gardant ses marques morphosyntaxiques (état libre ou annexé du nom, la préfixation, la suffixation, par exemple) permet déjà, au niveau de cette liste, de formuler par exemple l'hypothèse de la mise en relief des noms en état libre ou l'hypothèse d'un discours en apostrophe dans le cas du verbe avec affixes de la seconde personne du singulier (ou du pluriel). Ces hypothèses seront précisées et éventuellement validées dans la (re)mise en contexte textuel des données lexicales. Ces dernières

[2]Il est également judicieux de remarquer l'expression de cette isotopie dans les autres éléments paratextuels comme les illustrations photographiques de certaines cassettes. Il faut penser notamment aux photographies où Lounès Matoub est montré avec les béquilles ou sur le lit à l'hôpital.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

sont justement à prendre comme des repères en vue de construire une extension aussi bien des hypothèses de lecture isotopique (ou autre) que des matériaux d'analyse.

Seconde étape, la (re)mise en contexte des unités, extraites de la liste d'indexation et mise en relation sémantique entre elles permettant ainsi la constitution des premiers champs lexicaux et les premières hypothèses isotopiques, n'a pas uniquement pour tâche de préciser le contexte immédiat des unités lexicales. Ceci est certes basique car le contexte linguistique, mais aussi le contexte métrique, constitue déjà une dimension importante dans la mise en relation du mot (ou de la forme de mot) avec son contexte d'utilisation réelle. Il faut penser notamment aux positions morphosyntaxiques en entame de phrase ou de vers qui signifient la mise en relief du nom, aux positions rimiques avec les échos phono-sémantiques qu'elles engendrent, aux articulations métrico-sémantique comme les répétitions anaphoriques ou encore aux répétitions morpho-lexicales.

Nous donnons, à titre d'illustration, les (re)mises en contexte des deux exemples présentés plus haut relatifs respectivement aux champs lexicaux de la maladie et de la souffrance (par le motif de la fissure).

Premier exemple :


Iseb-ivi wattan
Attan n tayri-w idul

Ur frizey itij d lehwa
Ma d lehna n tmara
Hubay a d-bedrey isem-is
Xur-wet a s-tinim yezha
Ur t-yuy wara
Ur ttmennit amkan-is
Ul-iw a yteddu i lehfa
Yeyreq di tzegwa
Mkul attan yeddem amur-is

A-t-an wul-iw yesmihin
Attan i t-yulin
D burku yuyen ttemra

Lexbar-is tezzwer-it-id

Abrid maĉĉi ad as-yeɛreq
Si lqid i tt-yurzen tefsi-d
Taluft la d-teddu s lehmeq
Yir udem-is tbeggen-it-id
Abruy n lehna ad t-temheq
Attan yid-s tuwi-t-id
D lɛid ad iyi-t-tseddeq

Tuyaled d tadsa i medden
S-yis-ii am-ufan tawwurt
Yezga udad isewsed-ikem
Attan maĉĉi d amaynut

Attan n mmi (titre)

Wamma rregmat n tnudin
D attan imqennin
Hussey-as uqbel ad as-thuss

Ssura-w tezwi
Kfiy seg yir attan

Lezzayer tehlek tuden

Ayen tt-izedyen
D attan ur yettdawi ttbib

Asmi ara tesyud deg ucali
Ad d-tberned tikli
Ad d-tafed beddlen lecyal
Axxam-iw i teğğid yeyli
Ad d-tafed yuli
S tidi n lhif d lehlal
Nndama yur-m ad d-teggri
Ad kem-tessemsawi
D wattan ad d-temjamal

Nwiy ur ttidir ara
Attan n lhubb d timqestin

Lmehna fell-ay tezdel
Qlil win tezgel
Ur d-terri ddaw yiferrawen-is
Di lhebs n lyerba nehsel
Neggumma ad d-nerwel
Attan inced-d lehl-is

Attan eebbant tuyat-im
Yiwen wass ad yennefsusi
Am kemm am teyiwin-im
Ad am-id-tsah lehna n yiyfi
A zzwağ n lehlal
Sber lefjer ad yali
Drus i as-mazal
Ad jeğğeğ am zik-nni
Ad tessud azal

Ad yefreq yid-i attan-iw

Ad textir aqcic yeyran
Aneɛmar i ten-ijemmɛen
Maĉĉi am nekk umi yefla
lğib
Bezzaf yettazzal lawan
Attan n temzi d ussan
Ddwa-s bnadem ur t-iksib

S kra n wi ihelken yehla
Attan-iw yugi ad yehlu
Lhemm yur-i i isteɛfa
Ihemmej deg-i irennu

Icebbeh-d wattan s zzur
Yettef tasga deg wul yeqqim

Thudded temzi-k s ufus-ik
S ufus-ik i d-tuyed attan

Taggara cewwley
Ttucewwley
Tdehned-iyi s wattan-im

Tyilled fniy dayen tthennay
Nekk mazal ulway
D attan-im i d iyi-yuwin

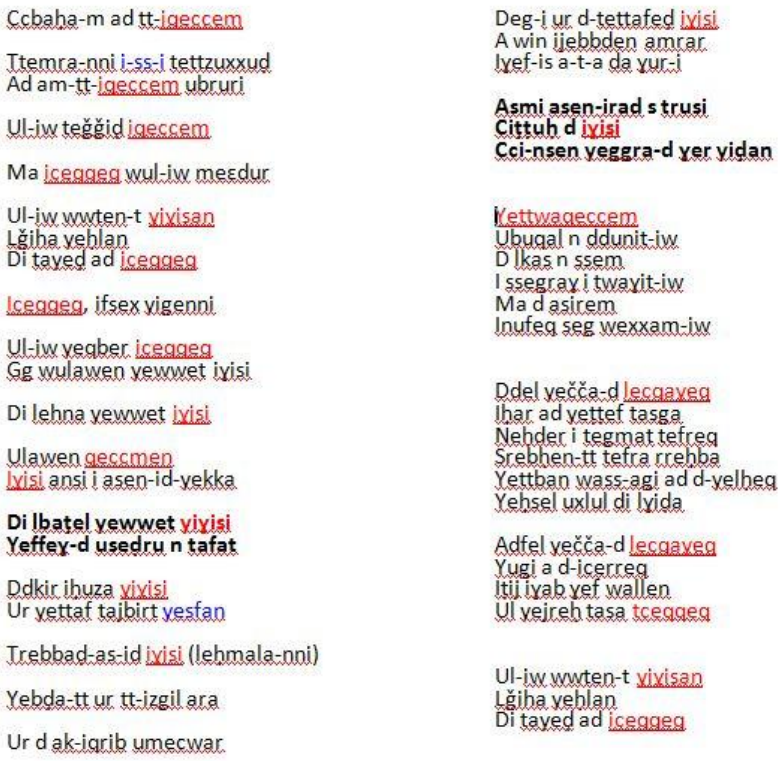
Attan-iw ad kem-issefcel
Ad tedru yid-m am udfel
Itij mi d-yecreq fell-as

Ad kem-yented wattan-iw
Ad d-yehyu uzar n ttar-iw
Ad yay amdiq deg wul-im

Hubay attan n uzekka
Mi ara kem-ixdeb wayednin

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

Deuxième exemple :



Ccbaha-m ad tt-igeccem

Ttemra-nni i-ss-i tettzuxxud
Ad am-tt-igeccem ubruri

Ul-iw teğğid igeccem

Ma iceqqeq wul-iw meɛdur

Ul-iw wwten-t yixisan
Lğiha yehlan
Di tayed ad iceqqeq

Iceqqeq, ifsex yigenni

Ul-iw yeqber iceqqeq
Gg wulawen yewwet iyisi

Di lhena yewwet iyisi

Ulawen geccmen
Iyisi ansi i asen-id-yekka

Di lbaṭel yewwet yixisi
Yeffey-d usedru n tafat

Ddkir ihuza yixisi
Ur yettaf taɛbirt yesfan

Trebbad-as-id iyisi (lehmala-nni)

Yebda-tt ur tt-izgil ara

Ur d ak-iqrib umecwar

Deg-i ur d-tettafed iyisi
A win ijebbden amrar
Iyef-is a-t-a da yur-i

Asmi asen-irad s trusi
Cittuh d iyisi
Cci-nsen yeggra-d yer yidan

Yettwaqeccem
Ubuqal n ddunit-iw
D lkas n ssem
I ssegray i twayit-iw
Ma d asirem
Inufeq seg wexxam-iw

Ddel yeččа-d lecqaveq
Ihar ad yettef tasga
Nehder i tegmat tefreq
Srebhen-tt tefra rrehba
Yettban wass-agi ad d-yelheq
Yehsel uxlul di lyida

Adfel yeččа-d lecqaveq
Yugi a d-icerreq
Itij iyab yef wallen
Ul yejreh tasa tceqqeq

Ul-iw wwten-t yixisan
Lğiha yehlan
Di tayed ad iceqqeq

La mise en contexte des unités de la liste issue de la lemmatisation a aussi l'ambition de préciser la nature stylistique et discursive du fragment dans lequel s'insère le mot (ou la forme de mot). Ce contexte peut être un hémistiche, un segment, un vers, une strophe, etc. Ainsi, étant le contexte du mot défini, l'analyste aura la capacité :

1. de déterminer la catégorie stylistique de l'expression (métaphore, métonymie, comparaison, apostrophe, prosopopée, etc.). À titre d'exemple, le repérage, l'extraction et l'étude de la forme du segment N n N (Nom + préposition « n » + Nom) permettront de définir la nature stylistique du segment et ses tendances sémantiques qui, mises en relation avec les données lexicales, participeraient à la formalisation isotopique.
   On pourra également, à ce niveau, tirer profit de la présence des noms et/ou des verbes avec affixes en repérant les textes ou les parties de textes construits sur la base de l'apostrophe. Leur étude permettra de bien situer les dialogues, les interpellations et les interactions entre l'énonciateur et l'énonciataire. Ce volet permettra à coup sûr de mieux expliciter les isotopies construites, par exemple, sur les reproches et la dispute ou sur la reconnaissance et les hommages.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

2. de définir la nature du discours tenu (discours rapporté, citation, la modalité du discours – récit, dialogue ou interpellation, etc.). Ceci permettra dans un premier temps de catégoriser les textes. Il est par exemple une catégorie de textes fait de narration. Les textes de cette classe sont des poèmes-récits. Leur étude, isotopique ou autre, sera menée d'une manière particulière de telle sorte à prendre en charge cet aspect narratif. Car c'est, entre autres, dans le changement narratif de l'histoire que se situe l'épaisseur isotopique.

3. de définir la relation de l'énonciateur avec son énoncé et son interlocuteur. Il s'agira là de définir la posture énonciative de l'énonciateur, le type de l'énonciataire et la position des interlocuteurs dans l'acte de la communication. À ce niveau, il y a matière et réelle possibilité de mettre en lumière les facettes de l'énonciation autobiographique et de la définir comme une formulation isotopique. Le pointage des données onomastiques, notamment des noms propres comme Lwennas, Djamila, Sadia, favorisera les interprétations de l'énonciation autobiographique.

L'objectif principal de cette (re)mise en contexte est de mieux définir les contours isotopiques dans l'œuvre de Matoub tout en prenant les niveaux de structuration du poème : le niveau linguistique, le niveau discursif, le niveau métrique et le niveau stylistique. C'est cette (re)mise en contexte qui indiquera que le texte est un récit, un dialogue, une apostrophe, etc. ou que l'énoncé dans lequel s'insère le mot est une figure de style ou que le mot en question est en position de rime, etc.

Par ailleurs, la mise en contexte est également un moment important pour la mise en parallèle des textes ou des fragments de textes. Cette dernière opération permet d'établir des relations de nature isotopique entre ces derniers. C'est cet aspect qui place l'analyse dans une perspective transtextuelle et l'engage dans la réflexion poétique. C'est un moment important car il donne l'occasion à l'analyste d'observer la récurrence et la valeur de chacune des isotopies, de la même manière que la mise en parallèle des textes ou des fragments de textes permettra de constater les interpénétrations entre les isotopies dégagées.

Mise en application, cette méthodologie, combinant traitement informatique des corpus et interrogation littéraire, insiste beaucoup sur la nécessité d'asseoir les interprétations thématiques sur l'analyse de données de différentes natures : lexicale, phrastique, stylistique, énonciative, etc. Par ailleurs, elle considère ces données dans leurs rapports de complémentarité et d'interdépendance. Son avantage est de rompre substantiellement avec la largesse de la lecture thématique qui par moment s'appuie essentiellement sur la subjectivité du sujet interprétant. Aussi, l'analyse isotopique, construite sur la base de l'interrogation lexico-sémantique, l'étude des figures et des énonciations, propose une solution recevable à l'analyse des thèmes coexistant dans un même texte par l'établissement des relations isotopiques entre ses parties.

Au terme de cette présentation, à grands traits, de la méthodologie adoptée dans la lecture isotopique de la poésie de Lounès Matoub, sont présentées dans le tableau suivant les isotopies les plus dominantes dont l'essentiel de l'expression a été révélé

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260

par l'analyse, notamment, des champs sémantiques, des figures stylistiques et des postures énonciatives :

Tableau 1 : Les isotopies les plus dominantes.

Isotopie	**Motifs et manifestations thématiques de l'isotopie**
La séparation	départ forcé, retour inaccompli, jjiḥ
La maladie	blessures, corps affaibli, corps trituré
La souffrance	blessure, perte, souffrance du corps, supplice de l'âme
La mort	mort physique, mort symbolique, nnger
La déchéance	perte de la jeunesse, vieillesse, déshérence
Le refus	résistance, positionnement idéologique, critique sociale
Le combat	dénonciation, projection politique, défi

Une première et rapide lecture des données de ce tableau révèle que des recoupements sont possibles entre les isotopies. Ce qui favorise, d'un côté, à prospecter un peu plus l'univers sémantique de la poésie de Matoub et, de l'autre, à assurer une sorte d'historisation dans l'objectif d'expliciter une périodisation des faits dominants, dont les isotopies, dans cette poésie. Tout ceci ne serait possible sans la contribution grandiose des traitements automatiques réalisés par Patrice Pognan.

Bibliographie

Bordas Eric, Barel-Moisan Claire, Bonnet Gilles, Déruelle Aude, Marcandier Christine (2013), *L'analyse littéraire*, Armand Colin, Paris.

Fitas Rachida (2014), *Matoub Lounès. Tafat n wur u*, vol. 2, Eds Mehdi, Tizi-Ouzou.

Fitas Rachida (2011), *Tentative d'étude du fonctionnement de la métaphore dans la poésie de Matoub*, Mémoire de magistère, Mohand Akli Salhi (dir.), Ummto, 2011.

Greimas A. (1979), *Dictionnaire raisonné de la sémiotique*, Tome 1, Hachette, Paris.

Greimas A. (1986), *Dictionnaire raisonné de la sémiotique*, Tome 2, Hachette, Paris.

Greimas A. (2002), *Sémantique structurale*, Paris.

Hébert Louis (2014), *L'analyse des textes littéraires. Une méthodologie complète*, Garnier, Paris.

Matoub Lounès (2004), *... Tafat n wur u.* vol. 1, Textes transcrits et présentés par Rachida Fitas, Eds Mehdi, Tizi-Ouzou.

Pognan Patrice, Salhi Mohand Akli (2016), « Des corpus textuels (transcrits et écrits) au dictionnaire des rimes. Approche morphologique ». communication présentée au *9. Bayreuth-Frankfurt-Leidener Kolloquium zur Berberologie*, Frankfurt, 2016.

Pognan Patrice, Salhi Mohand Akli, Taifi Miloud (2019), « Du corpus aux applications, une chaîne de préparation automatique des textes berbères », *Études berbères VII – Essais sur la sémantique en berbère et autres articles, Berber Studies* n° 54, p. 135-148.

Salhi Mohand Akli (1997), « Le discours féminin dans la chanson de Matoub : analyse de cinq chansons », *Anadi : Revue d'études amazighes*, n° 1, p. 45-53.

Salhi Mohand Akli (2007), « Esquisse d'analyse de l'univers de la douleur dans la poésie chantée de Matoub », *Studi Magrebini*, vol V.

Salhi Mohand Akli (2019), « L'expression de la douleur chez Lounès Matoub », *Littérature kabyle. Contexte, poétique et enseignement*, Eds Achab, Tizi-Ouzou, p. 110-121.

Salhi Mohand Akli, Pognan Patrice (2016a)« Du texte *Lwali n udrar* à la préparation des données exploitables (en linguistique et en littérature) », *Iles d Imesli*, n° 08, p. *173-185. <http://revue.ummto.dz/index.php/idi/article/view/1485$>$*

Salhi Mohand Akli et Pognan Patrice (2016b), « Traitements automatiques des manuels scolaires en vue d'applications dictionnairiques », *Confection de dictionnaires monolingues amazighes*, p. 399-407.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; PEREIRA, Christophe ; ŠMILAUER, Ivan (dir.), *Des langues calculables à l'homme incalculable. Hommage à Patrice Pognan*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004260, doi : 10.17184/eac.9782813004260